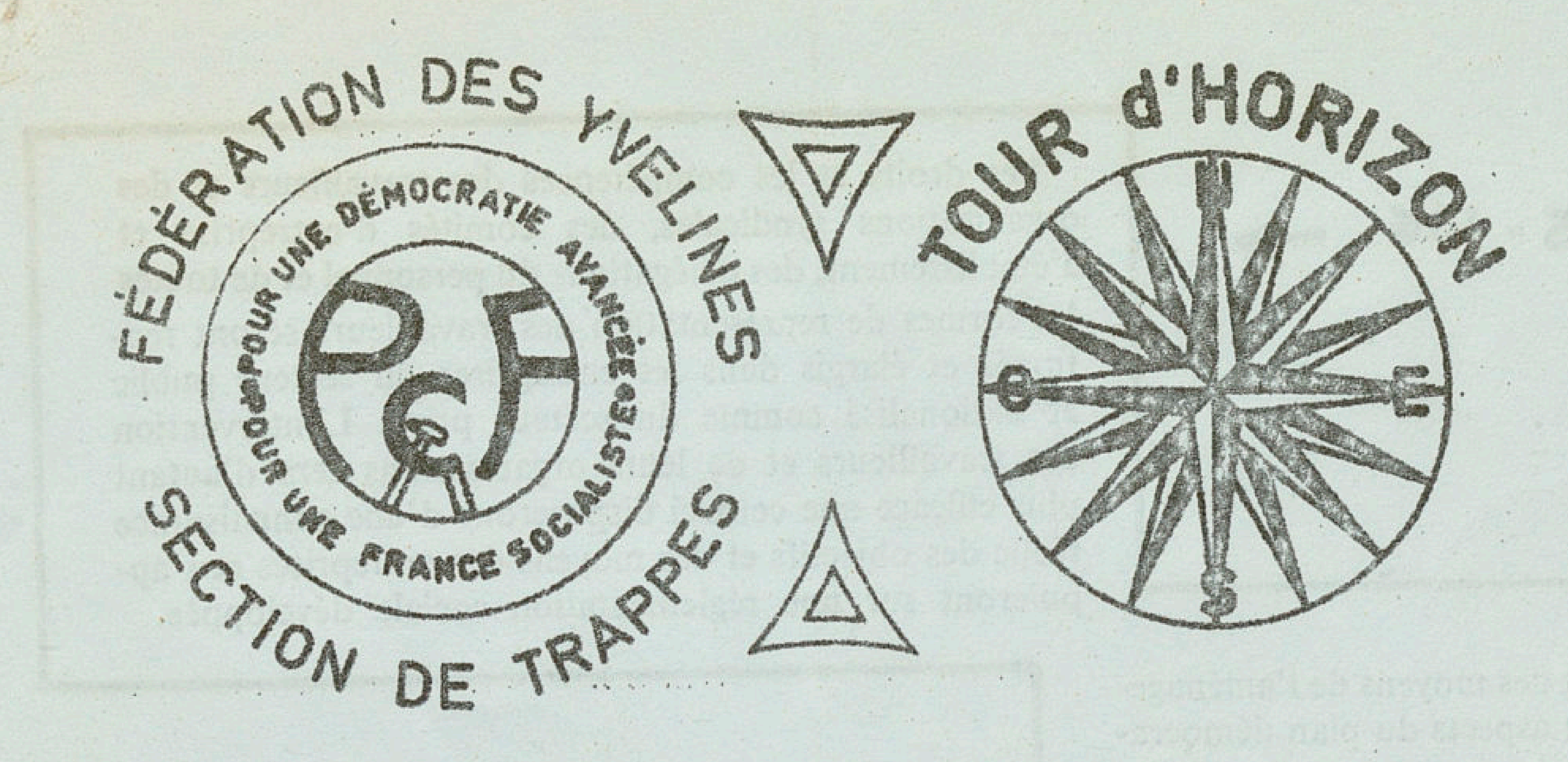


SPECIAL

PRESIDENTIELLE

MAI 74

N° 1

CELLULE MARC LANVIN (MÉTÉO)

TOULOUSE : Ça dépend de vous.

Tout le monde le sait, tout le monde l'a dit : la décision prise par Messmer du transfert à Toulouse est une décision politique.

Mais de quelle politique !

Une politique autoritaire, pleine de mépris pour les travailleurs de la Météo et pour leurs organisations syndicales que l'on consulte après coup pour leur dire que l'on a rien à leur dire.

Une politique qui tend depuis plusieurs années au démentèlement du secteur public au profit des intérêts privés.

Une politique qui a conduit à une présence internationale de la Météo de plus en plus.... légère.

Comment ne pas faire le constat de carence des différents ministres qui se sont "penchés" sur la Météo ? Ces ministres seraient-ils incapables ? Non, c'est leur politique qui a été incapable de donner un cours nouveau à la Météo. La façon dont ils comptent opèrer pour le transfert à Toulouse est bien l'illustration de cette politique qui se fait dans le dos et sur le dos du personnel.

Il faut changer celà ; C'est l'aspiration de l'immense majorité des météorologistes. Une autre politique est possible. Elle est nécessaire. Elle correspond aux intérêts du personnel, des usagers de la Météo. Elle correspond au développement du service public.

Chacun d'entre nous doit savoir que <u>les orientations du Programme Commun de Gouvernement de la gauche nous garantissent que la décision du transfert à Toulouse sera reconsidérée.</u>

Avec un gouvernement de gauche, une large discussion s'engagera avec tous les intéressés donc bien sûr avec les syndicats sur :

— Un plan de développement et une réforme de structure de la Météo.

— Le réexamen de l'orientation prise en ce qui concerne le transfert.

PCG : p 105-106 →

Les droits et les compétences des travailleurs et des organisations syndicales, des comités d'entreprise et d'établissement, des délégations du personnel et de toutes les formes de représentation des travailleurs seront renforcés et élargis dans les entreprises du secteur public et nationalisé comme du secteur privé. L'intervention des travailleurs et de leurs organisations sera d'autant plus efficace que ceux-ci disposeront d'une connaissance réelle des objectifs et des moyens des entreprises et s'appuieront sur une réglementation sociale développée.

développement régional.

La définition des objectifs et des moyens de l'aménagement du territoire sera un des aspects du plan démocratique. La détermination des opérations à engager, région par région, sera déterminée après une consultation démocratique des intéressés dans le cadre des orientations du plan.

← PCG : p 113

Toute solution qui se dégagera de ce débat devra satisfaire aux critères suivants :

— Permettre le développement du service public qu'est la Météo.

— Préserver les intérêts professionnels, matériels et familiaux du personnel.

PCG : p 160 →

La démocratisation de la fonction publique sera l'une des préoccupations immédiates du gouvernement.

Une réforme démocratique du statut de la fonction publique permettra d'assurer la participation réelle des fonctionnaires à la bonne marche du service public. Pour jouer pleinement leur rôle, les commissions administratives et les comités techniques paritaires devront être consultés obligatoirement sur les questions de leur compétence.

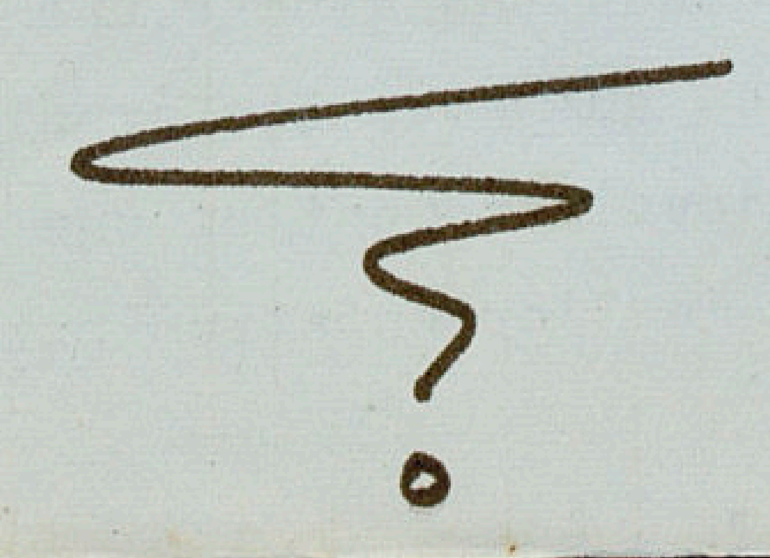
Le mouvement de privatisation du service public organisé par le pouvoir actuel au profit des grandes sociétés capitalistes sera arrêté. Les sociétés d'économie mixte seront réintégrées dans le secteur public.

D'une façon générale, le patrimoine public sera sauvegardé et mis en valeur par l'État au profit de la collectivité, au lieu d'être, comme il l'est actuellement, abandonné au pillage des groupes capitalistes .

← PCG : p 162

Fait pour vous, le Programme Commun a besoin de vous. Ne dites plus : "On n'y peut rien". Chaque météo est placé devant un choix : une politique claire, novatrice, murement élaborée et enrichie par la gauche ou bien la continuation et l'aggravation de la politique actuelle. Un souffle nouveau peut passer dans les services et ateliers et redonner vie à ce corps miné et délabré qu'est la Météo.

Celà ne tient qu'à vous !!



Le panier de crabes

La succession a entrainée une soif du pouvoir chez plusieurs "leaders" de la droite.

A laver son linge sale au grand jour, la majorité a offert à la France le spectacle d'une tragi-comédie ; On pourrait en rire s'il ne s'agissait de l'avenir de la France et des français.

Pourquoi tous ces magouillages ? Celà s'explique clairement avec l'analyse de la situation économique, politique et sociale que notre parti a fait depuis plusieurs années. En effet, nous disons : la société est en crise: crise politique, économique et sociale. Le pouvoir est incapable de sortir le pays de la crise et de plus en plus de gens en prennent conscience.

Le problème du pouvoir ? Rester à la barre du pays et continuer la même politique qu'auparavant.

Alors que la gauche unie a, avec le Programme Commun de Gouvernement, une solution globale à la crise, plusieurs hommes s'estiment le mieux placé pour freiner le courant populaire ; C'est le cas de Chaban-Delmas et de Giscard d'Estaing (c'était aussi le cas de E. Faure et de Messmer) d'où la double candidature. Quant à Royer ou J.J. Servan-Schreiber s'il se présente (à l'heure où ces lignes sont écrites, sa candidature n'est que probable), ce ne sont que des candidatures de diversion destinées uniquement à "piper" quelques voix à gauche afin de les détourner vers la droite au second tour.

Voyons donc les "curriculum vitae" des trois candidats de l'actuelle majorité

GISCARD D'ESTAING

M. Giscard d'Estaing ? Il est plaisant de l'entendre affirmer aujourd'hui que son élection marquerait un « commencement », alors qu'il est membre de gouvernement depuis 1962. Choisi par Georges Pompidou comme ministre des Finances, il a depuis occupé ce poste avec le zèle qu'on lui connait pour servir au mieux les intérêts de la bourgeoisie conservatrice. C'est vraiment l'homme de la continuité. Les travailleurs sont bien placés pour savoir que, durant les neuf ans de ministère de Giscard d'Estaing, les prix ont grimpé de 50,7 %. On le présente comme un technicien compétent. A vrai dire, il a plutôt un grand talent d'inventeur : il a inventé le tiers provisionnel à 43 %, l'avoir fiscal, plusieurs plans d'austérité et de nombreuses autres mesures destinées à accroître le poids des impôts pour les simples gens et à favoriser les plus grosses fortunes, les trusts géants, en particulier les sociétés pétrolières. Par ailleurs, après avoir laissé brader à l'étranger les secteurs clés de notre économie, il s'est aligné sur les exigences américaines en matière monétaire.



Valéry Giscard d'Estaing

Voici, par vagues successives, les « plans » : le « plan de stabilisation » de 1963, dont les effets sur le pouvoir d'achat et l'emploi se feront sentir jusqu'au mouvement populaire de 1968. Le « plan de redressement » qui, en 1969, accompagne la dévaluation du franc. La « nouvelle étape de la lutte contre l'inflation », décrétée à la veille des dernières élections législatives. Et tout cela nous conduit à ce que le ministre appelle « les temps difficiles ».

« L'économie française sera conduite », aime à répéter celui qui a été pendant près de dix ans le principal responsable de la politique économique du pouvoir (du 19 janvier 1962 au 8 janvier 1966, et depuis le 22 juin 1969).

Elle l'a été.

En 1962, 30 % des foyers ouvriers payaient l'impôt sur le revenu. En 1969, dernier chiffre connu, 54 % de ces foyers passaient à la caisse.

Père de l'avoir fiscal qui a permis à certain candidat à la présidence de goûter aux délices des feuilles d'impôts légères, M. Giscard d'Estaing a introduit en France la fameuse TVA. Cette mécanique qui frappe les pauvres et épargne les sociétés.

Chaban-Delmas



M. Chaban-Delmas ? C'est l'homme de l'UDR, ce parti dominateur qui refuse le changement et prétend maintenir son règne avec cette morgue, avec ce sectarisme qu'on lui connait. **Chaban-Delmas, c'est cet homme d'affaires qui fut premier ministre il n'y a pas si longtemps. Il** avait inventé une jolie expression : la « nouvelle société ». Il en parla pendant trois ans. Mais, pour les travailleurs, cette « nouvelle société » aura ressemblé à l'Arlésienne : on en parla beaucoup et on ne la vit jamais. Par contre, ce que les travailleurs savent, c'est que durant cette période les profits des grandes sociétés n'ont jamais été si élevés et qu'à l'inverse leurs conditions d'existence ne se sont pas améliorées. Pendant les trois années que Chaban-Delmas fut premier ministre, les prix ont plus augmenté en France que dans tous les autres pays du Marché commun, à l'exception des Pays-Bas. Ce que les Français savent aussi, c'est que durant cette même période — infléchissant dangereusement la politique suivie par le général de Gaulle — le pouvoir a commencé à faire glisser notre pays vers l'atlantisme et à préconiser une politique européenne qui aboutirait à limiter la souveraineté de la France. Chaban-Delmas confirmait d'ailleurs récemment qu'il entendait bien « pousser les feux » dans cette direction.

ROYER



Ses conceptions politiques, faut-il le dire, sont réactionnaires au-delà de toute limite. On n'en finirait pas de citer ses « perles ».

Celles-ci, par exemple :

— **« L'effet de surprise en politique vaut bien l'effet de surprise en tactique militaire. »** (Tiens, tiens...)

— **« Je n'aime pas le terme « classe ». Je préfère « corps médians ». »**

— **« Notre société est en état de décomposition. Les notabilités ont disparu. Il faut que des petits groupes s'affirment, recréent des hiérarchies, prennent des responsabilités. »**

C'est en tout cas pour que rien ne change, et même qu'on retourne en arrière,

---

Ainsi, le choix est simple. Entre Chaban qui ne paie pas d'impôts, du moins pas tant qu'un simple salarié ayant le même revenu, celà grâce à une loi proposée par... Giscard et le candidat commun de la gauche, pas d'hésitation :

UN CANDIDAT COMMUN / UN PROGRAMME COMMUN
VOTEZ FRANÇOIS MITTERRAND